**Alors que 30 tempêtes majeures ont été recensées dans l’Atlantique l’année passée, elles semblaient venir de nulle part.**

En réalité, la formation d’une forte tempête nécessite seulement quelques ingrédients : de l’eau chaude, une activité orageuse, un cisaillement du vent à basse altitude et une perturbation météorologique pré-existante. De juin à novembre, tous ces éléments se trouvent dans l’océan qui borde les Bermudes.

Le National Ocean Service des États-Unis nous explique qu’un ouragan apparaît généralement comme une onde tropicale, c’est à dire une zone de basse pression qui traverse les tropiques et provoque une augmentation du nombre d’averses ainsi que de l’activité orageuse.

De l’air chaud en provenance de l’océan s’élève dans cette tempête, créant ainsi une autre zone de basse pression en dessous, qui a son tour permet à plus d’air d’y entrer.

L’air s’élève et se rafraîchit puis se condense à nouveau en gouttes d’eau qui forment de grands nuages.

**Selon le National Oceanic and Atmospheric Administration, ces nuages se transforment ensuite en ouragans de la manière suivante :**

La vapeur d'eau réchauffe l’air alors qu’elle se condense. L’air chaud s’élève dans les nuages, créant un cycle d’évaporation et de condensation qui fait grandir et s’élever l’entonnoir nuageux. Ce cycle provoque un déplacement des vent autour d’un centre similaire à celui de l’eau qui se vide. Tandis que le système croise d’autres nuages, il devient un amas nuages noirs, ou une perturbation tropicale.

Source : https://www.rgmags.com/2021/06/the-science-behind-the-storm/